



**Petit retour sur la rencontre des 17 et 18 mars 2023  
à Mende  
'Itinérance et hospitalité'**

**Participaient :**

- Mgr. Benoît BERTRAND, évêque de Mende, [secretariat.eveque@diocese-mende.fr](mailto:secretariat.eveque@diocese-mende.fr)
- Père François DURAND, vicaire général, diocèse de Mende, [vicairegeneral@diocese-mende.fr](mailto:vicairegeneral@diocese-mende.fr)
- Père Pierre REMISE, secrétaire de la Commission d'art sacré du diocèse de Mende, [pierre.remise@wanadoo.fr](mailto:pierre.remise@wanadoo.fr)
- P. Jean-Yves BAZIOU, théologien, accompagnateur de la PRTL à la CEF, [jeanyves.baziou@wanadoo.fr](mailto:jeanyves.baziou@wanadoo.fr)
- P. Frédéric SANGES, responsable de la PRTL au diocèse de Nice, [prtl.diocese06@gmail.com](mailto:prtl.diocese06@gmail.com)
- Pascale de BAROCHEZ, chargée de mission PRTL à la CEF, [pascale.debarochez@cef.fr](mailto:pascale.debarochez@cef.fr)
- Bruno de BAROCHEZ, accompagnateur mission PRTL [pascale.debarochez@cef.fr](mailto:pascale.debarochez@cef.fr)
- Éric DEBENNE, directeur de l'Agence de développement touristique de la Lozère, [e.debenne@lozere-tourisme.com](mailto:e.debenne@lozere-tourisme.com)
- Cyril DUCLOT, directeur de l'Office du tourisme de Mende et du pays de Mende, [cyril.duclot@ot-mende.fr](mailto:cyril.duclot@ot-mende.fr)
- Alberto RODRIGUEZ PEREZ, directeur de *La Lozère Nouvelle* et de RCF Lozère, [direction@lozere-nouvelle.com](mailto:direction@lozere-nouvelle.com)
- Jean-Claude ASTRUC, journaliste à RCF Lozère, [revl@wanadoo.fr](mailto:revl@wanadoo.fr)
- Jacques BIAU, PRTL diocèse de Montpellier, [prtl@diocese34.fr](mailto:prtl@diocese34.fr)
- Joseph BRÉMOND, PRTL diocèse de Montpellier, [prtl@diocese34.fr](mailto:prtl@diocese34.fr)
- Jean-Paul et Marie-Christine DIDES, diocèse de Montpellier, [jeanpauldides@gmail.com](mailto:jeanpauldides@gmail.com)
- Anne-Marie MILHAUD, PRTL diocèse de Montpellier, [am.milhaud@laposte.net](mailto:am.milhaud@laposte.net)
- Myriam SIRVENTON, responsable de la PRTL au diocèse de Montpellier, [prtl@diocese34.fr](mailto:prtl@diocese34.fr)
- Nicole REYNAUD, responsable de la PRTL au diocèse de Limoges (Creuse et Haute-Vienne), [raynaudnicole161@gmail.com](mailto:raynaudnicole161@gmail.com)
- Benoît et Marie-Annick DEPRECCQ, PRTL diocèse de Limoges, [benoit.depreccq@orange.fr](mailto:benoit.depreccq@orange.fr)
- Claire GEORGIN, responsable catéchèse et PRTL au diocèse de Saint-Flour, [catechese@diocese15.fr](mailto:catechese@diocese15.fr)
- Jean-Paul et Marie-Claude PALMIER, PRTL diocèse de Saint-Flour, [famille.palmier@wanadoo.fr](mailto:famille.palmier@wanadoo.fr)
- Patrick et Anne de BOISSIEU, hébergeurs à Nasbinals, PRTL diocèse de Mende, [pboissieu@gmail.com](mailto:pboissieu@gmail.com)
- Daniel-Léonard BLANC, Saint-Flour de Mercoire diocèse de Mende, [dlbgaiem@orange.fr](mailto:dlbgaiem@orange.fr)
- Véronique FONTAINE, Comité Chemin Urbain V, Barre-des-Cévennes, PRTL diocèse de Mende, [verojak58@gmail.com](mailto:verojak58@gmail.com)
- Melly PREGET, responsable Communication du diocèse de Mende, [communication@diocese-mende.fr](mailto:communication@diocese-mende.fr)
- Brigitte de CARVALHO, économiste du diocèse de Mende, [economiste@diocese-mende.fr](mailto:economiste@diocese-mende.fr)
- Didier DASTARAC, responsable PRTL au diocèse de Mende, Comité Chemin Urbain V, [dastaracdidier@yahoo.fr](mailto:dastaracdidier@yahoo.fr) et [pastotourisme@diocese-mende.fr](mailto:pastotourisme@diocese-mende.fr)

### **Excusés :**

- P. François de FROBERVILLE, prêtre accompagnateur PRTL diocèse de Mende, p.francois.frob@gmail.com
- Laurent MOULIADE, PRTL diocèse de Mende, contact@borie-aubrac.com
- Gilles LECOCQ, responsable *Sport et Foi* à la CEF, gilleslecocq26@gmail.com
- Marie-Philippe de BEAUREGARD, PRTL diocèse de Mende, mpdebeauregard@gmail.com
- Denis PLANCHE, PRTL diocèse de Mende, d.f.planche@orange.fr
- Anne LHOSPITALIER, responsable PRTL au diocèse de Clermont-Ferrand, prtl@diocese63.fr
- Agnès de RETZ , responsable PRTL au diocèse de Viviers (Ardèche), aderetz@orange.fr
- Frère François CASSINGENA-TREVEDY, moine bénédictin, bibliste, diocèse de Saint-Flour, catechese@diocese15.fr
- P. René COUGNAUD, responsable PRTL au diocèse de Luçon (Vendée), rcognaud@me.com
- Madame Claire de GATELLIER, présidente de l'Association du Bienheureux pape UrbainV, cdgatellier@gmail.com
- Yvette REBOUL, PRTL diocèse de Mende, didier-yves.reboul@orange.fr
- P. Michel VAL, diocèse de Mende, michelval12@yahoo.fr
- Marie-Christine PRADEILLES, paroisse Saint-Frézal, diocèse de Mende, membre de l'équipe d'animation de La Canourgue, lescayrelles@gmail.com

### **Ouverture**

Bonjour à tous !

Dans un instant, je vais céder la parole à Monseigneur Benoît BERTRAND, évêque de Mende. C'est lui qui va nous accueillir.

L'itinérance n'est pas une errance.

Face à de nombreuses difficultés, d'épreuves, on peut être tenté de prendre de nouveaux itinéraires, de quitter le chemin tracé ou balisé, peut-être sur la pointe des pieds...

Mais voilà, notre Église est plus grande que la perception que chacun de nous en a.

Qu'elle devienne davantage douce et accueillante dans sa mission historique d'hospitalité, comme nous y invitent à la suite de Jésus les évangélistes. C'est le vœu que tous nous pouvons former ce matin.

Croyants et incroyants, avançons ensemble pour refaire nos forces, nous renouveler, nous accueillir de nouveau et, à notre tour, pratiquer les uns envers les autres une vraie hospitalité, avec Celui qui marche à nos côtés et nous écoute plus qu'on ne le croit...

Didier DASTARAC

responsable de la PRTL du diocèse de Mende

Après brève présentation de chaque participant, ainsi que celle de ceux qui n'ont pu venir pour diverses contraintes, notamment de santé, chacun prend conscience de la diversité, y compris géographique, des 25 participants, Didier DASTARAC invite l'évêque de Mende à accueillir ce groupe réuni par le choix de ce thème.

**Une petite phrase :**  
***'Le voyage n'est nécessaire qu'aux imaginations courtes'***  
Colette (1873-1954)

Le voyage est donc nécessaire ; il n'est pas que physique : plus ou moins long, il ouvre à un voyage à l'intérieur de soi-même ; il invite à une itinérance et à la grande hospitalité de l'Église depuis les premiers siècles de notre ère.

**Mgr. Benoît BERTRAND**

Après avoir accueilli chacun dans le diocèse de Mende, Mgr. BERTRAND a dressé un rapide panorama du diocèse de Mende, pour lequel il a été nommé et ordonné voici quatre ans. Sa priorité a été et est encore de rencontrer les prêtres et diacres bien sûr, mais aussi les habitants du moins peuplé des diocèses de France.

Cette rencontre lui a permis de redécouvrir des régions naturelles qu'il avait déjà traversées dans le passé, mais aujourd'hui avec un regard différent, plus profond. La beauté des paysages résulte en grande partie de la main de l'homme et de la présence ancestrale de l'élevage. Il souligne combien son ministère épiscopal est un chemin sur lequel avancer avec tous.

Après avoir rappelé, chiffres à l'appui, ce que représente le tourisme dans le monde, en France et ici en Lozère, il a tenu à préciser que les loisirs des uns font aussi le travail des autres ; qu'il y a lieu d'en tenir le plus grand compte. Or, les professions touristiques, toutes, ont subi de graves aléas avec la pandémie depuis 2020. La précarité existe dans les milieux agricoles, également dans les milieux touristiques qui, ici en Lozère, se compénètrent largement.

Sa lettre pastorale *'Le Royaume de Dieu s'est approché de vous'* (Luc 10,9) du 3 mars 2020 appelle chaque croyant à la mission découlant de son baptême ; une mission qu'il veut au service de tous.

*'Nous devons relever ensemble un défi : celui de la proximité missionnaire visible et crédible'.*

C'est parce que le Royaume de Dieu s'approche de nous que notre mission devient possible, crédible, efficace.

La Pastorale du tourisme et des loisirs qui nous réunit ici à Mende est un morceau essentiel d'une unique Pastorale au service de tous, comme dans tous nos diocèses. Elle participe à un même défi : celui qui nous réunit durant ces deux journées des 17 et 18 mars 2023 à la Maison diocésaine de Mende : *'Itinérance et hospitalité'*.

Pour Mgr. BERTRAND, ce beau thème de partage de réflexion est un vrai enjeu d'Église : il engage autant l'accueillant(e) que l'accueilli(e).

**Pascale de BAROCHEZ**  
**Le tourisme entre itinérance et hospitalité**

Reprenant rapidement quelques données de l'Organisation mondiale du tourisme, Pascale de BAROCHEZ nous invite à réfléchir sur nos comportements en matière d'accueil dans nos diocèses. C'est l'objet premier de ce temps particulier pour l'Église de s'ouvrir à quiconque se présente et qui peut venir de loin, mais aussi d'horizons éloignés de la foi.

L'accueil dans les églises, cathédrales, collégiales, abbatiales, chapelles est central : parce que l'église pierre est centrale dans le village ou le quartier. Or, souvent, nos églises se ferment par crainte

de vandalisme, lequel reste hélas, çà et là, d'actualité ! Du curieux qui pousse la porte de l'église à l'amateur d'art et de culture pas forcément croyant, du catholique pratiquant au randonneur recherchant simplement la fraîcheur, de l'orant au à la personne s'interrogeant sur la foi chrétienne, nous sommes face à la plus grande diversité quotidienne, inattendue, parfois surprenante... Dès lors, comment accueillir dans nos églises ? Comment assurer une authentique présence d'Église ?

Ces questions que se posent maints bénévoles de nos équipes diocésaines de la PRTL sont quotidiennes. Elles n'en sont pas moins à approfondir. Peut-être convient-il de resserrer nos liens avec la catéchèse, la formation spirituelle, biblique, ecclésiologique ? Trop souvent, nos services diocésains travaillent verticalement dans leur spécialité, leur mission propre : pas assez en transversal...

Ce point interroge le Service *Famille et Société* de la CEF, auquel est rattaché la PRTL. Il y va de l'avenir de la vie de notre Église. Plusieurs pistes restent à explorer :

- Tout d'abord, la thématique du tourisme et des loisirs retient fortement l'attention des évêques de France ; notre pays est la première destination touristique au monde ; cette réalité, l'Église ne peut l'ignorer : c'est du reste sa mission historique depuis 2000 ans.
- Saisir l'occasion de l'événementiel autour d'initiatives telles que : *La Nuit des églises* fin juin/début juillet ; les *Journées européennes du Patrimoine* en septembre ; telle ou telle manifestation sportive, dont les *Jeux olympiques* de 2024...
- Organiser des rencontres, telles que celles de nos deux jours à Mende, pour recenser nos besoins ; pour chercher et bâtir des réponses, des solutions.
- Approfondir dans quel sens évolue le tourisme au fil des générations, dans quel sens l'Église fait part de son expérience de l'accueil et de l'hospitalité pour y répondre en profondeur.

Accueillir, c'est en fait s'ouvrir pour avancer ensemble : celui qui accueille reçoit autant que celui qui est accueilli par lui... C'est là que nous pouvons retrouver ce que Jésus nous dit dans l'Évangile de Jean :

*'Qui croit en moi, ce n'est pas en moi qu'il croit, mais en Celui qui m'a envoyé, et celui qui me voit, voit Celui qui m'a envoyé'* (Jean 12, 44-45)...

Envoyer, accueillir, recevoir : voilà une tâche à la hauteur de notre hospitalité.

**Messe à midi en la chapelle de l'évêché,  
petit message final de Mgr. BERTRAND dans son homélie**

*'Retenons pour finir ce que recouvre l'écoute :*

- L'écoute est un risque,*
- L'écoute est un chemin,*
- L'écoute est une promesse'.*

**Rencontre avec les professionnels du tourisme en Lozère :**

**Éric DEBENNE**

et

**Cyril DUCLLOT**

L'après-midi de ce vendredi a donné la parole en duo du directeur de l'Agence de développement touristique de la Lozère et du directeur de l'Office du tourisme de la Communauté de communes de Mende et du Pays mendois.

Avec 2 millions d'emplois dans le secteur du tourisme directs et indirects, la France reste une destination importante, la première au monde. Son poids économique et social se fait sentir sur tout le territoire, vu la diversité des ressources touristiques du pays. Près de 10 % du PIB est dû à l'activité touristique, mais d'autres indicateurs sont nécessaires car les secteurs de ce qu'on appelle l'industrie touristique révèlent qu'ils sont très complémentaires d'autres indicateurs, notamment dans les secteurs culturels et agricoles par exemple. La Lozère tire son épingle du jeu avec des résultats répartis sur l'ensemble du département, avec des composantes très diverses.

Trois constats s'imposent :

- La place dominante du tourisme rural avec toute la gamme des gîtes labellisés,
- La place croissante de l'itinérance avec de grands itinéraires : Chemin de saint Jacques, Chemin de Stevenson, Chemin de saint Guilhem, Chemin Urbain V, Tour de l'Aubrac, etc.
- L'étalement de la traditionnelle saison touristique estivale sur une avant-saison croissante et une après-saison qui s'étire également.

Ces constats ne masquent pourtant pas des problèmes qui rejaillissent sur les métiers et professions touristiques :

- L'hôtellerie souffre, suite à la pandémie de 2020-2021 ; nombre d'établissements n'ont pas rouvert leur porte (notamment les établissements classés 1 et 2 étoiles) ; d'autres font face à des charges de fonctionnement croissantes handicapant leur sain développement...
- Globalement, le poids des charges pèsent lourdement sur les entreprises touristiques et fragilisent l'offre touristique et de loisirs.
- Le climat et le régime des eaux ont durement touchés l'activité dans les Gorges du Tarn, notamment.
- La saison d'hiver s'est réduite aux aléas de l'enneigement insuffisant et non-durable.
- L'exigence, pour rester à la hauteur, du label '*Patrimoine mondial*' accordé par l'UNESCO en 2011 pour le système agropastoral des Causses et des Cévennes concerne tout autant le maintien des exploitations d'élevage qui pose la question des reprises par de nouveaux exploitants, que la reprise d'entreprises touristiques compatibles avec ce label maîtrisant la fréquentation en milieu naturel fragile.

Pourtant des opportunités sont à saisir :

- L'itinérance, telle que vous vous proposez de l'aborder, se développe : randonneurs, pèlerins, cyclotouristes, cavaliers, excursions en motos ou en véhicules de tourisme, groupes en cars, accueil en résidences secondaires, en famille, toutes formes de tourisme se retrouvant dans les accueils à la cathédrale de Mende et dans de nombreuses églises souvent ouvertes, ce qui est un grand atout.
- Le Pays d'art et d'histoire du Pays de Mende va s'étendre vers le pays de Villefort, dans l'est du département. Soulignons que sa mission est autant dirigée vers les habitants, les enfants, collégiens et lycéens que vers les différentes catégories de touristes. Sa mission est intéressante, car elle complète celle que vous remplissez avec l'accueil dans les églises et lors d'événements nombreux tels que les pèlerinages locaux qui attirent assez largement.
- L'activité des Offices de tourisme se diversifie pour répondre mieux aux nouvelles attentes touristiques par des événementiels plus cadrés, par des visites-découvertes tant des villes et bourgs que du côté des exploitations agricoles qui peu-à-peu s'ouvrent à l'accueil grâce à la transformation de leurs produits et vente sur place.
- La recherche de nouveaux points d'étapes du printemps à l'automne peut vous concerner sur le bâti affecté au culte et qui est disponible : voici une question à nous poser avec vous.

Plusieurs points de veille pourtant :

- Concentrons l'attention sur le balisage et l'entretien des chemins pour garantir la qualité des itinéraires. Mais avec le développement des applications numériques, il y a un risque réel de

divagation sur des chemins qui, privés qu'ils sont, n'ont pas toujours reçu l'accord des propriétaires souvent exaspérés par les abus et les dégradations ; ils ferment alors ces passages indécents et hors des règles de la randonnée...

- Les loisirs des uns font le travail des autres : cela demande concertation et organisation pour, tout simplement, bien accueillir.

- La Lozère possède un immense réseau de petit patrimoine rural diffus : fours à pains dans les hameaux et lieux-dits, villages et bourgs, travail à ferrer les bœufs, croix de chemin et calvaires, statues... Tous ce patrimoine rural donne de nombreux points de repère dans notre paysage lozérien. Nombre d'associations locales et départementales se sont fixé la mission d'attirer l'attention des propriétaires et plusieurs associations : Vieilles Maisons Française (VMF Patrimoine Lozère), Maisons paysannes de France (MPF Lozère), Fondation du Patrimoine délégation de la Lozère, etc.

- Nombre de propriétaires privés entreprennent la restauration du bâti ancien à des fins d'hébergement, ce qui entraîne une activité de restauration favorable aux différentes entreprises artisanales lozériennes : couvreurs en lauzes, charpentiers, maçons, électriciens, ravaleurs et constructeurs-restaurateurs de murs et murets en pierres sèches... La Lozère est repérée pour ses capacités artisanales de qualité.

Itinérance et hospitalité : ce large thème retient notre attention et nous devrions trouver, avec vous, des voies nouvelles pour une saine et bonne collaboration dans un esprit d'ouverture.

Visite de la cathédrale Notre-Dame et Saint-Privat de Mende  
sous la conduite d'Alexandre MANCEAU, guide-conférencier

### **Samedi 18 mars 2023**

Plusieurs personnes nous ont rejoints ce matin et nous les accueillons et remercions ceux qui, présents hier, ont dû nous quitter par obligation de service.

À 8h15, a été enregistré une table ronde à RCF Lozère réunissant Pascale de BAROCHEZ, Frédéric SANGES et Didier DASTARAC, animée par Jean-Claude ASTRUC, journaliste de la radio. Son écoute est pod-castable sur le site de RCF Lozère.

### **Frédéric SANGES**

#### **Que pouvons-nous apporter en tant que chrétiens dans le tourisme ?**

L'expérience du tourisme dans les Alpes maritimes repose sur un contraste entre une Côte d'Azur, mondialement connue depuis 150 ans au moins, et un arrière-pays montagneux et élevé, dont la fréquentation s'accroît, mais inégalement. Le regard sur cette réalité complexe peut se partager ailleurs sur le territoire français, ne serait-ce que pour prévenir les effets néfastes d'une surfréquentation de certaines zones.

Dans le diocèse de Nice, tout va très vite partout et le tourisme est sans répit sur toute l'année. Quand on est dans la suractivité, le dimanche est reposant... Dieu a pris le temps de nous créer, en respectant notre nature. Le tourisme (accueillants/accueillis) doit tenir compte du temps, trouver le bon rythme, un rythme différent. Et c'est bon pour tous.

Rencontrer des touristes, c'est un jeu, un challenge, une Présence... Les marcheurs entrant dans nos églises font ensemble connaissance : cf. L'expérience '*bar au fond de l'église*' qui permet d'improbables rencontres.

Charles PÉGUY disait : '*L'espérance tient la foi et la charité par la main*'. Continuons à l'expérimenter.

KIERKEGAARD écrivait : '*Même un suicidaire espère une vie meilleure*'... Ceci devrait nous inciter à entrer dans le temps, notre temps présent, en donnant de l'espérance. Le voyageur passe, il ne vit pas forcément une expérience...

Avec les multiples canaux des réseaux sociaux, les plus jeunes accèdent à tant de données qu'ils n'éprouvent plus le besoin de sortir...

Dans ce contexte très contrasté et individualiste, les chrétiens peuvent apporter quelque chose : on est d'une religion qui professe un Dieu qui s'est fait homme, bien plus qu'une religion du Livre...

Le voyageur vient pour voir, découvrir quelque chose : un site, une œuvre, une ambiance... A nous de le rendre pèlerin : venu en voyageur, qu'il reparte pèlerin. Mais le voyage peut être déstabilisant, risqué, dangereux...

A la question de Jean-Paul DIDES, qui demandait à ce qu'on provoque l'émerveillement qui manque à tant de gens, pour aller au-delà du visible, notre tâche est, sera, d'éduquer (en latin : *educere*= sortir de soi) à l'émerveillement par la recherche et l'échange.

Frédéric SANGES (italien) souligne que la pastorale italienne du tourisme se veut '*la pastorale du wahoo* !', puis de la rencontre : nous ne sommes pas propriétaires de la beauté : elle s'offre à chacun de nous...

Jean-Yves BAZIOU propose de nous inscrire dans le temps long, en remettant notre esprit dans la profondeur du temps. Cela donnera d'autant plus de poids au changement de rythme de vie des voyageurs touristes : c'est un véritable enjeu pour ceux chargés de les accueillir...

L'Église réfléchit à des usages différents des espaces : ce qui entraîne la recherche d'une coexistence pacifique.

L'agropastoralisme pose la question importante d'un respect plus général de l'environnement. Il s'agit d'une éducation invitant à repenser agriculture et tourisme.

Pour progresser en ce sens, il faut accroître des compétences : celles des guides-conférenciers, mais aussi des autres prestataires touristiques : le touriste doit acquérir la compétence de sa croyance. Nous avons tous à apprendre les uns des autres ; apprendre aussi des lieux que nous traversons, chargés d'histoire.

Le Père Frédéric SANGES de conclure provisoirement :

*'La PRTL est une réalité d'évangélisation. La raison d'être d'un chrétien, c'est d'annoncer la Bonne Nouvelle, cela ne veut pas dire le prosélytisme. Chaque chrétien doit avoir le sens de l'accueil, à l'image du Christ. Nous devons offrir des clés d'explication des œuvres et des sites, mais en n'ayant pas peur de donner également du sens. Il ne faut pas faire fi d'une laïcité mal comprise en s'interdisant de parler de Jésus-Christ ».*

### **Une réflexion pour prolonger...**

*« L'idée qu'il faille rigoureusement séparer le cultuel et le culturel est, pour moi, une grande erreur héritée des Lumières. Cela rend très difficile aujourd'hui l'approche des arts de l'islam. La religion n'est pas qu'une métaphysique. C'est surtout une façon de vivre, attachée à une métaphysique. »*

Neil Mac GREGOR, conservateur à la National Gallery, puis au British Museum.

**Jean-Yves BAZIOU**

**Le style PRTL d'hospitalité dans le tourisme : fondements, pratiques, sens.**

Le Père BAZIOU se propose d'aborder quatre points :

- I. Le regard favorable de l'Église sur les touristes.
- II. Les styles et pratiques d'accueil de la PRTL.
- III. La portée de l'hospitalité.
- IV. L'hospitalité est le service de la paix.

**I. Le regard favorable de l'Église sur les touristes.**

La Pastorale des réalités du tourisme et des loisirs (PRTL) est, dans sa formulation, une préoccupation récente. Elle est encouragée par les papes, depuis Pie XI (1925-1939).

Un texte de 1969 : *Le Directoire de la PRTL* exprime au § 23 :

- La dignité des personnes qui se déplacent,
  - Nos églises sont un signe cultuel et culturel : elles doivent être ouvertes toute la journée,
- Au § 28 : Les touristes ne sont pas étrangers au Peuple de Dieu : ils sont ordonnés à ce Peuple. Le touriste a toute sa place dans le cœur de Dieu.

Un texte de 2001 dit :

- La paroisse est la première école d'hospitalité ; elle se doit de *'préparer ses propres fidèles au Voyage'*.

Autre texte, de 2009 : Pas de méfiance : le touriste est à prendre au sérieux.

Enfin, ce texte de 2012 : La PRTL n'est pas facultative.

Notons aussi le message annuel du pape à l'Organisation mondiale du tourisme (OMT) : ce sont toujours des paroles d'encouragement et d'exigence pour donner du sens à la vraie hospitalité à l'échelon mondial. Toute l'Église est concernée.

L'accueil est une grâce pour l'Église : *'donner sa chance à l'instant de la visite'*.  
*'S'inscrire dans la durée'*.

Travaillons sur la qualité de ces instants : *'Ce bout de chemin avec l'Église est irremplaçable'* : il ouvre à toutes sortes de perspectives.

Accueillir chacun avec le même sérieux que le Christ. Paul le rappelle : *'N'oubliez pas l'hospitalité'* : Dieu marche incognito sur la terre.

L'hospitalité vraie a une double face :

- Une face évangélique : c'est le fondement de l'Église depuis le 1<sup>er</sup> siècle ;
- Une face de service : servir un rassemblement humain ; il n'y a jamais personne de trop : Tous ici sont chez eux, cf. Évangile de Jean, au chapitre 14. C'est toujours une densité de vie qui est accueillie. Chaque visiteur est un cadeau.

**II. Les styles et pratiques d'accueil de la PRTL.**

Pour s'adapter à la pluralité des visiteurs, il faut constituer une équipe.

La porte du lieu doit être ouverte.

Prendre conscience que la culture globale ambiante sort des repères chrétiens : or, il reste un intérêt pour ce qui relie (du latin *religio* = qui relie).

Nous devons manifester notre volonté de travailler sur une ambiance : le lieu – Église est habité : ce lieu parle, il est Parole.

Laissons de la place à l'initiative des visiteurs.



Prenons conscience que le lieu – Église possède plusieurs intelligences : notre rôle est de les articuler. Nous devons nous entraîner à une hospitalité des différentes intelligences.

### **III. Portée de l'hospitalité.**

L'itinérance que nous proposons et dans laquelle nous sommes engagés, nous aussi, nous conduit vers le futur, celui de 'l'Un'. Nous sommes tous les hôtes de la même terre. Tel est notre devoir sacré depuis la plus haute antiquité.

Nous nous reconnaissons de la même humanité. Ce rappel interroge notre conscience d'être humain.

Ce constat nous incite à une grande vigilance :

- Nous sommes toujours affrontés à l'imprévu.

- Nous devons prendre qu'il y a deux types d'hospitalité :

= L'hospitalité sous condition : c'est la plus courante ;

= L'hospitalité sans condition : donner sa place à l'autre alors que je ne le connais pas.

Cette seconde hospitalité, sans condition, c'est le style de Jésus : il préfigure l'accueil inconditionnel de Dieu.

### **IV. L'hospitalité est le service de la paix.**

1. Les uns avec les autres :

Gardons toujours une lueur d'espérance, surtout dans les temps difficiles.

2. 'La paix grâce à Dieu' :

C'est un Autre qui nous rassemble : c'est le Christ qui invite.

L'illusion : croire que nous parviendrons nous-mêmes à la paix.

Toute violence au nom de Dieu est inacceptable.

3. La Paix avec soi-même :

Travailler à dominer nos pulsions : les lieux dont nous avons la charge sont propices à ce travail sur soi.

Nous avons la charge de ces lieux de foi, de prière : mais nous ne sommes pas des 'Dieux'... Nous ne pouvons prendre sa place, mais par son Fils qu'il nous envoie il est capable de nous rejoindre.

4. La paix avec le passé et l'avenir.

Nous sommes tous invités à prendre place dans une lignée et nous avons à entendre et faire entendre les voix des gens du passé, à les honorer. Nos lieux de culte sont des lieux de foi, de fidélité entre les générations : ce sont les signes tangibles de la *Communion des saints*.

Suit alors toute une série d'interventions et de questions des participants, faisant part des expériences menées dans les différents diocèses représentés.

**François DURAND**

**La place de la PRTL dans la pastorale du diocèse de Mende**

1] Orientations données par notre évêque

Lettre pastorale de Mgr Bertrand : « Le Royaume de Dieu s'est approché de vous » (3 mars 2020).

Le temps de la rencontre

« La Lozère est traversée par de nombreux chemins de pèlerinages et de randonnées : Saint Jacques de Compostelle, Urbain V, Stevenson, Saint Gilles, Saint Guilhem... C'est une grâce,

pour le tourisme et pour l'annonce de l'Évangile, d'accueillir ainsi, chaque année, plusieurs dizaines de milliers de marcheurs. La culture des pèlerinages et de la piété populaire est fortement implantée. Le diocèse s'est joyeusement rendu à Lourdes, en mai dernier, avec plus de 600 pèlerins. D'autres reviennent fortifiés d'un pèlerinage en Terre Sainte. Les pas poussent les mots et offrent la possibilité de s'interroger sur le sens de sa vie, de nourrir sa foi ou, tout simplement, de renouer avec une démarche ecclésiale. »

## 2ème partie : Orientations pastorales pour notre diocèse

### 1. Prendre soin d'un monde rural en mutation

« Notre patrimoine commun (églises, chapelles, calvaires...) est aussi le témoin d'une foi profonde et de l'histoire d'un peuple courageux. J'exprime ma reconnaissance à tous ceux, en particulier les élus de nos communes, qui prennent soin de nos édifices religieux, les entretiennent, les rénovent. Je le redis : ce patrimoine culturel et culturel est à tous ; il est pour tous. Nous l'avons en partage ! Il est, dans nos communes et villages, l'expression visible de l'Invisible. Il nous faut en prendre soin. »

### 5- Servir la rencontre avec le Christ

« Grâce à la présence des chemins de grandes randonnées, de nombreux pèlerins sont accueillis l'été. Les chrétiens se mobilisent pour participer à des chemins de croix, à des pèlerinages ou encore à des bénédictions des troupeaux et des pâturages. Cette expression d'une foi populaire demeure assez forte et belle. Dans le contexte de ruralité qui est le nôtre, celle-ci est à encourager. Elle permet aussi de faire vivre, à certains touristes ou à des habitants distants de la foi chrétienne, un moment de célébration. Elle favorise ainsi le recueillement, la rencontre du Christ et l'expérience d'une vie communautaire chrétienne joyeuse, ouverte et missionnaire. »

### 2] Concrètement :

#### Notre patrimoine naturel, spirituel et culturel

- Causses et Gorges => GOUMS / camps scouts. La St Michel à Meyrueis, Le pèlerinage à Ste Enemie début octobre. Des initiatives à ND du Rocher (fin mai) mais aussi avec des jeunes pour des veillées évangélisation à Ste Enemie.
- Aubrac => « La terre touche le ciel » : Fraternité monastique de Jérusalem / Chemin de St Jacques, de St Gilles. Accueil des pèlerins. Présence à St Roch, Aumont (religieuses et paroissiens), Nasbinals
  - Margeride : le chemin de Stevenson (N.D. Neiges / Langogne)
- Chemin Bx Pape Urbain V : GR. Lieux religieux emblématiques de la vie du Pape.
  - La cathédrale et l'ermitage St Privat : accueil été.

### 3] Dans les Projets Paroissiaux Missionnaires :

#### MENDE :

4. Créer un parcours de découverte du patrimoine religieux de la paroisse (cathédrale, églises, calvaires...) à destination des touristes, pèlerins, paroissiens et en lien avec les partenaires locaux (commerçants, mairies, office de tourisme, associations...).

#### SAINT-CHELY :

Continuer l'accueil des nombreux pèlerins et les familles sur le chemin de St Jacques.  
Continuer les marches de la paroisse en période estivale.

#### FLORAC :

- Favoriser les traditions populaires, pèlerinages, bénédictions.
- Pèlerinage à Saint Gervais et Protais, et à Cros Garnon, (Bénédiction des pâturages, des troupeaux et des bergers)
    - Bénédiction des récoltes en octobre dans les Cévennes,
    - Bénédiction des barques à N.D. de La Malène au mois de mai
      - Pèlerinage à N.D. du Rocher fin mai
  - Fête du 15 aout : au Mas de Val (pour garder et développer le lien avec les jeunes du Causse Méjean en charge de cette fête votive devenue « la fête du Causse », symbole d'union et de solidarité sur le Méjean.

- Pèlerinage diocésain à N.D. de Quézac le 4 septembre 2022

☒ Dépliants réalisés par la PRTL pour la visite d'une église.

#### 4] Méditation sur la lucidité et l'espérance

Baptisés, nous sommes des marcheurs, des marcheurs de Dieu, des hommes et des femmes appelés à la liberté. À la suite de Jésus, nous sommes engagés sur un chemin de vie vers le Père. Nous y sommes conduits par l'Esprit de Dieu. La route n'est ni toute droite ni toute tracée, mais nous y avançons résolument et avec confiance.

Quand nous bougeons géographiquement, nous bougeons aussi intérieurement. Ce ne sont pas les kilomètres qui comptent ! Ce qui importe, c'est que la foi chrétienne nous déplace, qu'elle ne nous laisse jamais installés, dans une espèce de torpeur ou de léthargie humaine et spirituelle. Chrétiens, nous n'avons ni à piétiner ni à courir. Notre mission est de marcher. Pour cela, nous avons deux pieds et deux jambes. Je voudrais les appeler la lucidité et l'espérance.

Quand nous piétons (ce qui est épuisant), nos deux pieds ne quittent pas le sol. Nous traînons les pieds, dans une constante indécision. Nous n'avons plus l'énergie, le goût, le désir.

Nous perdons notre consistance.

Quand nous courons (ce qui nous fatigue vite), il y a un moment où aucun de nos deux pieds ne touche le sol. Nous sommes en l'air. Nous fuyons vers un ailleurs indéterminé. Nous ne sommes plus en prise avec le réel.

Quand nous marchons à notre rythme, en respirant tranquillement (ce qui ne nous épuise pas), nous mettons un pied devant l'autre avec détermination, un pied posé au sol, l'autre lancé en avant...

Jésus est un itinérant. C'est ainsi qu'il révèle le visage de l'homme libre, le visage de celui qui ne cherche pas d'abord à assurer ses arrières, mais qui avance d'un pas assuré. Quand il prendra la route de Jérusalem, il sait ce qui l'attend. Il est lucide. Il fera face à la réalité.

Pourtant, s'il connaît les obstacles et les souffrances qui vont jaloner sa route, cela ne le conduit pas au désespoir. Jésus est tendu vers l'avant.

Nous aussi, par notre baptême et notre confirmation, par notre consécration à Dieu, Père, Fils et Esprit Saint, nous avons été faits prophètes du Seigneur. Notre existence ne va pas dans tous les sens. Elle est orientée et structurée par cette mission, par cette dynamique. Elle est guidée par l'Esprit de vie, par l'Esprit qui rend libre.

Mais pour cela, nous avons sans cesse à nous mettre en route, en réentendant jour après jour cette question : « Comment vais-je inventer aujourd'hui une façon de mettre l'annonce de la Bonne Nouvelle au cœur de ma vie ? » Comment vais-je marcher, ce jour, avec lucidité et espérance, dans la lumière et dans l'attente, pour révéler la bonté du Père, le don de Dieu ? Pour marcher d'un pas sûr et léger – ce qui ne veut pas dire que la marche soit facile – je dois d'abord larguer les amarres, briser les chaînes qui me tiennent peut-être encore dans un passé difficile. Je dois déposer ce qui me pèse, pour me laisser habiter à nouveau par la puissance de l'Esprit Saint. C'est ainsi que je pourrai être attentif à ce qui se passe sur le chemin.

Une personne se relève ; je vais accorder mon rythme au sien pour faire quelques pas avec elle. Une autre est en plein développement de ses talents ; je vais lui faire appel pour qu'elle m'aide à avancer. Une autre enfin se bat avec courage ; je vais faire une pause avec elle pour qu'elle reprenne souffle.

Les parents savent bien qu'il n'est pas facile de marcher en famille, de s'attendre les uns les autres. C'est la même chose en Église. Il serait dommage que certains soient déjà arrivés au but alors que d'autres ne sont pas encore partis. L'essentiel est d'y parvenir ensemble, après avoir partagé les efforts et les joies de la marche, après avoir écouté la Parole de Dieu nous donner le bon rythme, le juste tempo.

## **Orientations prise par les 25 participants**

De toutes les interventions et question, se sont dégagées les orientations suivantes :

1. Provoquer une rencontre des guides-conférenciers (-cières) intervenant dans le Midi de la France pour approfondir les différents styles et thèmes de visites des lieux de culte (églises, chapelles, oratoires, calvaires, points sublimes, abbaciales et église prieurales, temples, etc.) pour coordonner nos interventions et enrichir réciproquement nos propos respectifs, le tout dans une interprétation bien comprise de la laïcité, comme un bien au service du Peuple. Un contact avec la présidente de l'ANCONVAR est proposée.
2. Ouvrir notre PRTL aux dimensions du sport, notamment dans des manifestations sportives associant des touristes sportifs, par exemple, la course Marvejols - Mende qui fête en juillet 2023 son 50ème anniversaire. La PRTL est invitée à s'y associer dans un style à définir.
3. Approfondir par de nouvelles rencontres, nos échange d'expérience et l'approche théologique évoquée ces deux jours par de nouvelles rencontres PRTL inter-diocésaines.
4. Proposer à ceux qui le souhaitent des rencontres itinérantes en vue d'approfondir l'hospitalité qui est la 'marque de fabrique' de l'Église.
5. Etc.

## **Prière finale**